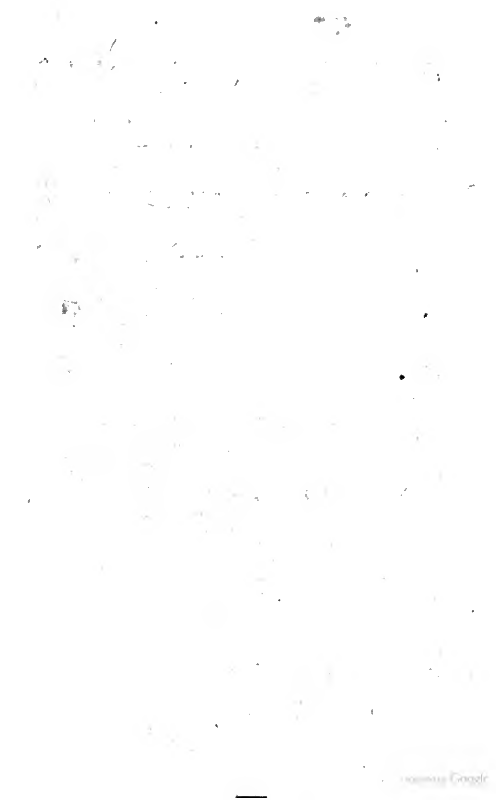
4

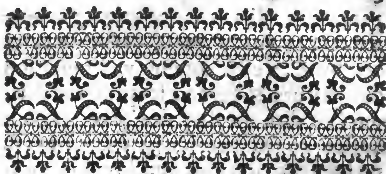
SOLEMNITE DE LA CANONIZATION DE SAINCT IGNACE DE LOYOLA FONDATEVR

de la Compagnie de IESVS, & de François Xauier de la mesme Compagnie, faicte à Bourdeaus.



A BOVRDEAVS,
Par IACQVES MILLANGES, Imprimeur ordinaire du Roy, 1622.





CANONIZATION. SOLEMNISEE DES SS. IGNACE DE LOYOLA ET FRANçois Xauier.



E succés heureux de tout ce qui s'est passé à Bourdeaus durant la solẽnité de la Canonization des Saincts Ignace de Loyola, & François Xauier au College de la Compagnie de IESVS, monstre clairement, que le dessein qui en auoit esté prins, a esté conduit & mis à chef par vne speciale prouidence de Dieu, & faueur doublement

paternelle de ces deux tres-glorieux saincts: & que le retardement de ceste celebrité, a esté comme vne imitation de la nature & des arts les plus parfaicts, qui (au dire du Roy des peintres) ont besoin coustumierement de temps, & ne haïssent rien tant que la contrainte; laquelle me force neantmoins d'estre court pour le present, n'ayant autre loisir, que de parcourir iour par iour par vne narration succincte, la huictaine des iours employez en ceste celebrité, à la splendeur, majesté, & religion de laquelle il semble, que le ciel & la terre ayent fauorablement cooperez.

Car premierement le R. P. Coton Prouincial de la Compagnie en Guyenne, ayant assigné au dixiesme de Iuillet la Congregation Prouinciale, qui se tient de trois ans en trois ans: tous les Peres qui la deuoient composer se rendirent opportunement à Bourdeaus. Le nombre signalé de ceste religieuse Assemblée, & la qualité de leurs personnes, ne pouuoient sans doute, que faire croistre tout le reste de l'appareil qu'on faisoit, & donner

vn grand lustre à la solemnité. Mais l'arriuée en cette ville de Monseigneur l'Illustrissime Cardinal de Sourdis qui fust sur la fin de ladicte Congregation , aduança beaucoup plus l'affaire, & confirma parfaictement l'esperance que nous auions pour le faict de la procession en la bien-veillance du Clergé. Quatre de nos Peres donc des plus graues furent deputez de toute l'assemblée pour l'aller saluer à son Palais , luy congratuler de son heureux retour , & le remercier tres-humblement de la faueur signalée, qu'il auoit faict à nostre Compagnie à Rome par les beaux & illustres eloges, qu'il pleut à sa grandeur & pieté de donner à nos deux saincts. Ce tres-illustre & tres-religieux Prelat ayant reçeu fort courtoisement & paternellement nos Peres, se ietta sur les loüanges de la prudence, du conseil, mansuetude , & don d'oraison de N. R. P. General ; & apres auoir entendu que le 24. de Iuillet estoit le iour destiné à nostre solemnité, non content de l'auoir faict celebrer quelque mois aupatauant en son absence par lettres expresses qu'il en escriuit

de Rome à son grand Vicaire Monsieur Miard, ny mesme de faire publier le bref de nostre tres-sainct Pere le Pape Gregoire xv. portant octroy d'indulgence pleniere pour le iour de la premiere solemnité de ces glorieux saincts; fut d'aduis que ce iour fust assigné au 25. du mois dedié au bien-heureux Apostre S. Iacques patron de nostre Eglise. Et à ce que la feste en fust plus celebre, & la deuotion plus frequente, voulut luy mesme y mettre l'oraison des quarante heures, le Dimanche precedent. Et de plus ordonna, qu'à mesme iour procession generale seroit faicte de tout le Clergé tant seculier que regulier, depuis l'Eglise metropolitaine de S. André, iusques à celle de nostre Cōpagnie. Ce qui fut executé, ainsi que nous dirons tantost, auec plus de satisfaction de tout le peuple, que l'attente, quoy qu'extreme, n'en auoit esté grande. Telle fust la belle ouuerture que le zele de ce grand Prelat fit à la gloire de cette celebrité. Le tres auguste Senat & Parlement de Bourdeaus, aduerty de cette deuotion &

deuëment informé comme son ieune Clouis auoit esté l'vn des premiers promoteurs de cette canonization, symbolisant, selon sa loüable coustume, à toutes les affections & inclinations de son Roy nostre souuerain Prince, resolut & arresta de commun aduis d'honorer la procession de sa presence, & ce en robbe rouge, marque signalée & de sa pieté enuers les saincts, & de l'affection singuliere, dont il luy plaist obliger nostre compagnie.

Le concours de ces choses auec l'appareil de la feste fut secondé de la faueur du Ciel: car les chaleurs ayant esté exorbitantes les iours auparauant, la matinée neãtmoins fut fraische, les nuës s'estant emparées de la moyenne region de l'air, commodité qui dura iusques à la fin de la procession, qui commença de cette sorte.

Le Dimanche à cinq heures du matin, nos Escholiers s'estans assemblez & disposez de classe en classe selon l'ordre qui leur auoit esté prescrit, sortirent de la grand' Cour du College, apres le signal de la Croix qui marchoit en teste, &

chasque Regent reuestu de surplis suyuoit sa classe. Les nouices de nostre Compagnie cheminoient deux à deux, nos freres coadiuteurs de mesme, puis les autres freres & Peres en nombre de cent & dix, qui se suyuoient immediatement en toute modestie & deuotion.

Ils entrerent en l'Eglise metropolitaine par la porte du Ha, & se rangeans par ordre, remplirent toute cette grande nef. Monseigneur le Cardinal y arriua auec son Clergé, & soudain aprés, tous les Ordres Religieux. La Messe fut dicte en Musicque en la presence de mondit Seigneur, & Messieurs du Parlement, & sur la fin ledit Seigneur Archeuesque benit les deux estendars ou bannieres, l'vne en peinture sur du Tabis de soye cramoisie, l'autre en broderie en fonds d'azur, où les deux saincts estoient naïfuement representez. Celle qui demeura pour estre suspenduë en la voute, estoit de cinq pieds de hauteur, l'autre de sept & cinq de large portée sur des picques semées de fleurs de lys: au bas releuoiét en riche broderie les armes de nostre S. Pere d'vne part, l'autre celles de sa Ma-

iesté,& au milieu le tres-illustre nom de Iesus en fonds d'or,entouré de rayons. Deux houppes à crepines de soye pendoient aux deux extremitez auec cordons propres à regir l'estendart contre l'effort du vent, & au bas des creneaux ou clochettes estoient des pommes d'or suspenduës,qui dõnoient grace & lustre à la banniere.

Le R. P. Prouincial accompagné des huict Peres qui deuoient porter & accompagner l'estendart successiuement à cause de sa pesanteur,estoit entré dans le Chœur,tant pour assister à la susdicte benediction des estendarts, que pour rapporter le plus grand,& apprendre de la bouche de Monseigneur le Cardinal l'ordre de la Procession, qui soudain par son mandement commença par les Escholiers,à la maniere qui suyt.

En premier lieu les sixiesmes,suyuans vn grand Crucifix d'argent,porté vn peu hors de leur corps par vn seminariste de mondict Seigneur, auoient pour liurée particuliere les trois couleurs de l'arc en ciel, qui paroissoient dans leur guidõ tout parsemé de fleurs de lys auec

cette deuise en lettre d'or. *Sic honorabitur quem rex voluerit honorare.* Faisant allusion tant celuy-cy que les autres à la pieté singuliere, qui auoit meu nostre Roy victorieux à procurer si Chrestiennemẽt la canonizatiõ presẽte. Celuy qui le portoit estoit accoustré richement, l'espée argentée au costé, le pennache ondoyãt iusques sur les espaules. Prés de luy marchoient deux autres tous deux de mesme grandeur & habillez de sa couleur, sauf la deuise de leurs guidõs, qui estoiẽt deux portes de celles que veist S. Iean dans les Cieux, l'vne representant l'Occident reparé par S. Ignace, & la secõde l'Orient illuminé par S. Xauier. A deux pas de ces deux-cy venoit tout seul vn Cherubin reuestu à l'Angelique, & tout luisant de pierreries de la celeste Ierusalem, auec la baguette d'argẽt en main. C'estoit l'Ange conducteur d'vne troupe de Vertus qui le suyuoient en habit, qualité, contenance, & desmarche de deesses. La Foy tenant la main droicte à la perruque flottante soubs vne couronne d'or entortillée de rubans incarnats, & greslée de diamans, auoit sa robbe de

couleur celeste, & portoit en main vn Crucifix. L'Esperance habillée de son vert, estoit à sa gauche non moins richement parée, toute couronnée d'esmeraudes, & portant vne branche de laurier argenté. Suyuoit la Charité aprés, ornée du tout à la Royale, d'vn veloux cramoisi à fonds d'or, auec vn cœur enflambé en main. La robe de la Chasteté couronnée d'vn tortis de perles, estoit toute de satin blanc tenant pour son sceptre vn lys; sur lequel se pouuoit lire le nō de nostre chaste Roy, LOVYS, OV LYS. Vne Amazonne toute descheuelée & en cotillon, à la manche retroussée sous vne rose de diamant, le bras & le coutelas tout nud, tenoit la place de la Fortitude. La Iustice auec ses balances, & la simplicité de sa robe quoy que riche, se faisoit voir à trauers le crespe qui luy bādoit les yeux. La Temperance auoit pris en main vne branche d'oliuier, & pour faire rougir le monde en descouurant sa vanité, & se mocquant de son inconstance muable, s'estoit vestuë d'vn tafetas changeant. La Prudence, la Patience, & la Pudeur, parées toutes trois de couleur

rouge, estoient distinguées par leurs blasons: celle-là portoit vn miroir, celle-cy vn rameau de palme, & la troisiesme vn bouquet de fleurs. Vne robe de gaze d'argēt estoit l'habit de l'Oraison, tenāt sa droicte sur la poictrine, & vn liure dās la gauche. La derniere nommée Perseuerance, auoit son manteau de damas, croisé de larges clinquans d'or auecques la frange d'argent qui traisnoit bien bas iusqu'en terre, monstrant le prix de sa valeur en forme d'vne pretieuse couronne. Au reste la grauité, modestie, & majesté, auec laquelle marchoit tout cet ost, faisoit croire que ces Vertus estoient descenduës des Cieux pour honorer les saincts en terre. Et à cecy aydoit encore la compagnie de douze Archāges, qu'vn Seraphin conduisoit, portant deuant eux vne lance garnie de son guidō bleu tout semé de fleurs de lys d'or, auec l'inscription, Gemini Servant haec lilia soles. Cette troupe triomphante auoit en queuë la militāte, representée par douze enfans, habillez en capitaines, l'espée dorée au costé, la plume blanche à la teste, la botine à la jambe, & la gaule à la

main. Leur guidon meslé de blanc & de rouge, signifioit que par le sang & la peine, les saincts auoient touché au blanc de la gloire, & du repos. Tout le demeurant de la classe fort honnestement couuert, conduit par vn sixiesme estendart de la couleur du premier portoit vn cierge blanc en main comme leur Regent qui les suyuoit.

A la teste des cinquiesmes, paroissoient quatre guidons accompagnez de leurs Anges ou genies, magnifiquement accoustrez. Leurs estendars chargez les vns de couronnes en broderie auec ces trois mots de l'Apocalypse. *Fecisti nos Deo nostro regnum*: & les autres de deux sceptres d'or couchez en Croix l'vn sur l'autre, soubs vne couronne fermée, auec l'inscription. *Regnabunt in sæcula.* estoient de taffetas bleu. Car telle estoit leur couleur, conuenable à ceux qu'ils conduisoient, c'estoient vingt-quatre ieunes enfans representans les vingt-quatre Roys, que S. Iean apperceut en Paradis, sejour de jouuence immortelle. Il faudroit bien de riches vestemens pour estre aussi bien parés que sont les

Roys du Ciel, si est-ce, que ces enfans auoient à peu pres ce que portent les Roys de la terre. Leur casaque de gaze d'argent où de toille d'or, estoit faicte à la Romaine à guise de trabée triõphale, leur battant iusques au genouil, dont les bandillons en lieu de tassettes & haut-de mãches, partie en ondes, partie en escailles, estoiẽt bordez de galõ d'or. L'attour de leur tresse flottante admirablement precieux esclattoit de brillãs sans nõbre. Mais les courõnes qu'ils portoient en la gauche, estoient autant de riches thresors; comme les luts, qu'en lieu de harpes ils tenoien chascũ en la droicte, leur donnoit vne merueilleuse grace. Il n'y auoit pas iusqu'aux botines qui n'eussent leurs roses de perles. Pour le reste de ceste classe, qui estoit de sept à huictvingts escoliers, dont la pluspart s'estoit faict faire des habits tout expressemẽt, ils portoient dans vne main vn cierge blanc, & dans l'autre de belles heures. Leur guidon à la couleur bleuë parsemé de fleurs de lys d'or, asseuroit sa Majesté de la part de S. Ignace par cet Anagrãme heureux.

Ignatius de Loiola. Deo tua lilia signo.

Les quatrieſmes qui auoiēt entrepris de marier la conſtance auec la Virginité, & le ſang des Martyrs auec le laict des Vierges , auoient le rouge & le blanc pour couleur de leur premier guidon, dans lequel vn cœur embraſé, à guiſe de Salamandre ſubſiſtoit dans les flammes. Il eſtoit ſuiuy de douze enfans, des meilleures maiſons de la claſſe , qui auoient emprunté les noms & veſtemens des martyrs, comme de S. Laurēt, de S. Vincent, S. Sebaſtien, & autres, deſquels ils repreſentoient le courage , par les marques & inſtrumens de leurs ſupplices. S. Eſtienne comme le chef de tous , à la teſte couronnée d'vne infinité de pierres pretieuſes , eſtoit reueſtu en diacre d'vne lōgue aube dantelée, & d'vn courtibaut de ſatin rouge par deſſus. Son guidon de meſme couleur portoit vn eſpée flamboyante & toute entourée de feux, publiant par ſa deuiſe (*Igne & ferro*) que c'eſt par la violence que l'on emporte le ciel. Deux autres qui l'accompagnoient auojent pareillement deux guidons rouges, partageans par la moitié la ſentence de Tertulien. *Sanguis martyrum , Semen*

Christianorum. Au milieu dequoy estoit vn rosier. La troupe de Chasteté composée de douze Vierges, les vnes habillées de satin ou de damas blanc, & les autres de rezeul ondé & plissé d'vn bel artifice, toutes attifées d'vn thresor de perles, portoiēt en peinture vn miracle de nos saincts, dans vn tableau faict en oüale, & voilé de gaze d'argent. Leur Princesse marchant la premiere portoit l'estendart tout blanc, où se voyoit vne hostie soustenuë sur vn calice entouré de cette deuise sacrée. *Vinum germinans Virgines.* Aupres d'elles deux petits pages portoiēt aussi deux guidons blancs auec vn lys en broderie. Autant de martyrs, autant de Vierges, & autant de Vierges autant d'Anges qui suyuoient apres celles-cy comme leurs freres germains, ou fidelles protecteurs. Leur banderole estoit aussi blanche brodée d'vn nom de Iesvs. Pour le reste des escholiers, & en grand nombre, & tres proprement couuers, que douze autres guidons conduisoient, dispose z & placez entre eux, tāt le flambeau qu'ils tenoient en main, comme l'attention à garder leur ordre, joint en-

core

core leur maiſtre qui les ſuyuoit, les maintenoit en modeſtie.

Les troiſieſmes venans apres eſtoient diuiſez en trois bandes. Ils auoient pour leur deſſein de repreſenter le Zele des ames, dont le guidon eſtoit rouge portãt les figures des ſaincts, trauaillées en riche broderie. S. Ignace regardoit vn Crucifix d'vn coſté, & S. Xauier vne noſtre Dame de l'autre, tout le reſte eſtoit ramagé de fleurs.

A la premiere bande donc, le Zele à guiſe d'vn Prince, couuert de brocatel d'or, l'eſpée flambante nuë en main, & l'aigrette auec la roſe de diamant à la tocque, marchoit entre quatre genies, qui tous deſſus leurs cuiſſins, couuerts d'vne gaze d'or pendant de deux coſtez en terre, portoient des preſens conuenables aux quatre partiesde l'vniuers, dont ils ſe diſoient gouuerneurs. Le premier aux cheueux dorez, auoit trois beaux lys d'argent, comme le plus riche threſor qu'il aye à garder en Europe, les recommendant ainſi à deux Aſtres beſſons.

Felices his influxus date, ſydera fratres.

Le ſecond au poil retors & creſpelé à

la moresque, auoit quelques pommes d'or, comme celles des Hesperides, où estoit engraué ce vers, qui auoit creu auec elles.

Hæc Sancti, Lodoice, tibi poma aurea seruant.

Le troisiesme au teint delicat, auoit des dattes d'Idumée, enueloppées de feüilles de palme, & à l'entour ce mot Prophetique,

Has posuit Lodoicus, & his Lodoice frueris.

Le quatriesme à demy voilé, ne se voyoit aussi qu'à demy, son habit sentoit le Sauuage. On voyoit pourtant qu'il se vouloit ciuiliser, & quasi demander au Zele de rendre bien tost le Roy de France victorieux de ses rebelles, par la faueur de ses deux patrons, pour voir iusques dans l'Amerique l'estendart de la saincte Croix planté par les armes de France. Apres ces quatre principaux, vn autre guidon tout bleu, faict pareillemẽt en broderie, menoit apres soy les genies des Prouinces, & Royaumes particuliers, portant de mesme leurs presens pour en faire hommage aux saincts. Le guidon de la seconde bande de taffetas incarnat, auoit comme le premier les deux bien-

heureux en broderie, ausquels cet Anagramme de bon-heur attribuoit le bonheur de France.

Ignatius de Loiola, et Franciscus Xauierius.
Vos Regni Custodes, Franciæ Lilia auxistis.

Ce que sembloient confirmer les douze escoliers suyuans, representans les douze Apostres, & cela aussi naïfuement que le pinceau pourroit faire. Outre les instrumens de leurs martyres, & marques de leurs offices, pour honorer la feste des deux saincts leurs imitateurs, ils portoient vn tableau faict exprés contenant les beaux faits, & miracles d'iceux. S. Pierre à la triple tiare toute brillante de rubis, & fermée en haut par vne croix de cristal, tenant les clefs du Paradis en main, auoit pour deuise ces mots.

Cœlorum, Lodoice, tibi seruamus honores.

Et S. Paul son collateral conspirant au mesme dessein auoit escrit sur son espée.

Et meus hic terras ensis dabit.

Tous les autres auec semblables deuises,

En fin la troisiesme bande, composée de six vingts ou plus, le cierge blanc allumé en main, & conduits par neuf qui

dons bandez de bleu & de rouge, marchoient & s'arrestoient en leurs rangs, auec autant de modestie & de jugemẽt, que faisoient les plus religieux de la troupe.

La classe d'humanité, par les Deesses de sa premiere bande tenoit de la Diuinité, & de la Royauté par les Roys de la seconde. En celle-la, la Penitence affeublée d'vne longue robbe à queuë, d'vn beau satin violet, qu'vn page d'honneur accoustré de mesme estoffe portoit grauement par derriere, tenoit elle mesme son guidon, lequel par ce mot sacré escrit autour d'vne ancre peinte, *Pænitẽtiam agite*, signifioit, que qui nauige dans l'Ocean de cette mortalité pleine d'escueils, se doit tenir à l'ancre de repentance, s'il veut surgir au port de gloire, comme auoit faict S. Ignace. Mais comme luy apres auoir laué ses propres pechez dans les larmes, se mit en peine de sauuer les autres: pour exprimer cecy, aprés la Penitence accompagnée de ses trois filles, & de plusieurs autres vertus, venoit la Charité & le Zele, menant en triomphe en lieu de captifs les quatre

parties de la terre, toutes chargées de chaines d'or comme autant de Zenobies.

Quant à ceux qui faisoient la bande des Roys, ils auoiét sur leur diadéme & vestement Royal, tant de perles & dorures, que l'esclat en frappoit les yeux de tous les regardans. Les armes de S. Ignace estoient les dons qu'ils portoient, comme l'espée, le bouclier, le corselet, le casque, les esperons, le gantelet, &c. & tout cela sur des cuissins de velours, ou de satin cramoisi, couuers de gaze d'argent. Tous les autres qui suyuoient, n'auoient autre chose en leurs mains, que le flambeau de cire blanche, & estoient conduits par quatre guidons.

La Rhetorique, qui auoit à exprimer la Gloire de Dieu pour le but de son dessein, & monstrer que cette mesme gloire auoit esté le blanc de tous les faicts de S. Ignace, s'estoit faict faire son estédart general de taffetas blanc: sur lequel la figure du sainct se voyoit artistement en broderie, entourée en lettre d'or de l'Anagramme de son nom,

Ignatius de Loyola. Soli Deo signa tuli.

Vn autre guidon aprés marchant deuant sa Princesse, portoit vn Iesus en Soleil, auec la deuise de la Compagnie.

Ad majorem Dei gloriam.

Gloire de Dieu qui estoit majestueusement du tout, & diuinement parée, comme il estoit conuenable à celle, qui auoit l'hõneur d'estre à la suite de l'Emperiere du Paradis. Rien ne sçauroit se trouuer en terre, qui puisse esgaler les Majestés de l'vne ou de l'autre Royne, de la Gloire, ou de la Mere de Dieu: ces enfans neant-moins n'auoient rien sur eux, qui ne fust digne de leurs personnages. Aussi n'estoit-ce que carquans, brasselets, enseignes & dorures. Le guidon de la Pieté suyuante vestuë de satin blanc, & rayonnante de pierreries, s'appelloit Amour de Dieu, & auoit pour son escusson vn cœur tout entouré de flammes, & transpercé d'vne flesche. Il estoit chef d'vn bon nombre de ieunes hommes, representans leurs semblables, que la charité & pieté d'Ignace rẽdit autrefois vertueux & deuots. Chacun portoit en la main quelque meuble du cabinet de sa Royne; celuy-la le Cruci-

fix; celuy-cy la vie des saincts; l'autr vne teste de mort; l'autre vn baudrier d gros crin; l'autre le corselet d'vne haire l'autre vne discipline pour esperons l'autre l'image de son patron; l'autre cel le de son bon Ange; l'autre de quelqu autre sainct, duquel il estoit deuot.

Vne autre bande de ieunesse, choisi pour ce qu'ils faisoient, habillée comm on peint les Deesses, suyuoit leur mai stresse de toutes qu'elles appelloient *Do ctrine*. Celles-cy pareillement portoien à part-elles, les marques des science qu'elles professoient. La premiere, vn Caducée donnant le premier lieu à son eloquence; la Dialectique vn point fer mé, la Mathematique vne Sphære, l'A strologie vn Astrolabe, la Musique vn Lut, la Militaire vn coutelas, & de suitte selon qu'on nous peint les autres. Le cō ducteur de cette bande, à l'estendar rouge & blanc, estoit somptueusemen & mignonnement agencé, aussi bien qu les quatre autres, qui diuisés entre l reste de leurs compagnons, les condui soiét de dix en dix, d'vn maintien si dou & graue, qu'on eut jugé, s'il faut parle

ainsi, que c'estoit la douceur & la grauité mesme.

Les trois classes des hautes sciences, auoient chascune leur estendart. Celuy de la Logique estoit rouge, brodé tout à l'entour de dantele d'argent, qui reuenoit fort à la veuë. D'vne part S. Ignace estoit peint, à qui saincte Catherine, la patrone des Philosophes Chrestiens, & la triomphatrice des Payens, presentoit les despoüilles de ceux-cy. Et l'autre S. Xauier disputant auec les Bonzes; cōfondoit par ses raisonnables argumēs, l'alogie, & l'atheisme de ces rudes & grossiers idolatres, par cette conclusion sans replique.

Ergo Deum victorem animis admittite victi.

Celuy de la Physique estoit violet, sur le fonds duquel vn grand Soleil, luy le Pere de la nature, illuminoit de ses rayons d'or le nom du Soleil de grace. Ces mots l'appliquoient à la feste.

Fulgebunt iusti si ut sol.

L'vn & l'autre de ces guidons estoit porté par deux braues ieunes hommes de tres-gentille façon, habillés en chef de guerre, à la bottine de marroquin,

l'esperon,l'espée, & hausse-col d'argent doré. Ainsi marchãs au milieu des leurs, ils menoient toute la classe composée d'vn grand nombre d'escoliers, tous le flambeau allumé au poing.

Suyuoit en dernier lieu la Theologie, qu'on jugea faire vn des beaux corps de toute la procession. Et de faict le nombre d'iceux,qui estoit de plus de soixante,luy dõnoit vn tres-grand lustre,comme de gens desia hommes faicts, & la plusspart ou maistre és Ars,ou Prestres. Vne vingtaine d'eux portoit la sotane,& le manteau long, auec le bonnet quarré en teste.Leur Capitaine Gentil'homme de bon lieu, duquel ie dois parler tantost, marchoit à la teste d'eux tous, son Lieutenant ou porte-Enseigne au milieu,auec la lance de l'estẽdart. C'estoit le plus grand & le plus ample de tous ceux des classes,à bandes rouges & blãches, & portoit d'vne part S. Ignace en broderie, & de l'autre, l'Angelique S. Thomas. Tel fut l'ordre,le dessein,l'appareil,& la modestie de ce grand nombre d'escoliers conduits par soixante cornettes ou guidons. Aprés les Theo-

logiens, marchoient immediatement les Ordres Religieux, sçauoir, les PP. Minimes, Capucins, Recollects, Obseruantins, Augustins, Carmes, Dominicains, de N. Dame de la Mercé, & Feüillans. Ceux de l'Abbaye de saincte Croix, ordre de S. Benoist, deuançoient selon leur coustume le Clergé. Tous ensemble auec autant de pieté enuers les saincts, que de charitable affection enuers nostre Compagnie.

Le corps de laquelle eut sa place entre les susdicts religieux, & ceux de l'Abbaye qui precedoient immediatement les ordres du susdit Clergé. L'ordre des nostres estoit tel. Vn de nos freres Philosophe reuestu d'vn surpelis, portoit vne haute Croix d'argent, apres lequel venoient les Nouices, couuerts de leurs manteaux & chapeaux, ainsi que les coadjuteurs qui suyuoient. Les autres Prestres, & non Prestres, alloiẽt de rang deux à deux, tous auec le surpelis, n'ayãt autre chose en main, que leurs flãbeaux allumez, comme les autres Religieux, ausquels à la sortie de S. André ils furent distribuez. Nostre baniere deuan-

çant trois ou quatre pas le R. P. Prouincial, qui auoit à ses costez les deux superieurs du College & du Nouiciat, estoit portée, & accompagnée ainsi qu'auons desia dict. Cet estendart augmentoit son lustre, quand le Soleil de temps en temps sortoit de dessoubs les nuës, & que l'esclat de ses rayons battans à l'encontre, donnoit couleur & clarté à l'or caché dans la broderie: car se muant & brillant à l'œil d'vn beau changeant, sẽbloit estre comme sur-ondoyé d'vn brillement tout d'or. Tout le peuple aussi, quand il passoit, faisoit deuotement la reuerence, quelques vns mesmes plians le genoüil.

Aprés suyuoit tout le Clergé, auec Monseigneur le Cardinal, & à son costé Mr. l'Euesque de Bazas. Puis nos Seigneurs du Parlement, & aprés eux Messieurs les Iurats. Leurs Officiers auoient prou de peine de repousser la foule du peuple. Toutes les Paroisses, & Eglises, deuant lesquelles nous passions sonnoiẽt leurs cloches, ne plus ne moins qu'elles font le iour de la feste Dieu. Ce que fist pareillement la maistresse cloche de la maison de ville, quand la processiõ

en fust proche, ayant dés le matin sonné trois fois pour en donner le signe. Voire l'on carrillonna sur celle du gros horloge, ce qui ne se faict iamais qu'à des occasions extraordinairement celebres. Les fenestres, portes, & boutiques des maisons; le long des ruës, iusqu'à six rãgs l'vn sur l'autre; & sur tout les carrefours & places publiques, estoient toutes bordées & remplies de gens. Dans la Ruë seule de la Rousselle il y auoit bien dix mille hommes, dõt quelques vns estoiẽt venus de loing, les autres auoient quitté les champs & leurs mestiues, seulement pour voir la solẽnité de ce iour: lesquels se voyãs decheus de leur attente, à cause que pour la chaleur on print le tour plus court par le marché, ils accoururent de toutes parts dans la grand ruë des fossez. Cette place dans vn instant deuint vn mõde, mais vn monde sans cahos & cõfusiõ, tant le silẽce des spectateurs estoit grand, faisans cognoistre par leur taciturnité leur admiration; & par celle-cy le respect & la deuotion interieure, que leur donnoit principalement, comme ils ont dit, la modestie religieuse de nos

Peres, & Freres.

Arriué qu'on fut à nostre Eglise, qui auoit esté iusqu'alors tenuë expressément fermée, les Escholiers selon l'aduertissement qu'ils en auoient, s'en allerent droit à la Cour d'où ils estoient partis, pour entendre la Messe à la grande Congregatiõ, & laisser l'Eglise toute libre à tant & tant de peuple qui suyuoit. La porte d'icelle couronnée tout à l'entour de festons portoit sur son arcade les deux tableaux de S. Ignace & de S. Xauier: & vis à vis à vne autre porte ornée pareillemẽt, estoit seule l'image du Roy. Du milieu du frontispice de celle-là, pendoit cette inscription, accommodée à la chaleur de la saison qui estoit alors extraordinaire.

Maiores solito quisquis mirabitur æstus,
Cogitet adiungi geminos ad sydera Soles.

Toutes les galeries, & murailles de l'Eglise depuis le haut du lambris, estoiẽt ou reuestues de belles tapisseries, ou ornées de peintures. Les autels magnifiquement garnis, & principalement le grand, que plus de deux mille fleurs en cette cuison de la canicule, disposées en vne centaine de vases, & plusieurs ima-

ges de nos saincts, & entre autres trois grands tableaux faicts exprés pour cela, escartelez de barres d'or, rendoient venerablemẽt Auguste. Tout le bas estoit remply de sieges pour la place de tous les Ordres, les bãcs de nos Seigneurs de la Cour estans distinguez des autres par les tapisseries de la grand Chambre, qui furent apportées de leur part à cet effect.

Sur le point, que les Religieux entrerent, les haut-bois & cornets à bouquin commencerent melodieusement à sonner, les orgues leur respondant, iusques à ce que, les nostres s'estant retirez par la porte du grand Autel, pour donner toute la place aux autres, Monseigneur le Cardinal, à qui l'on auoit dressé vn daix de damas rouge, estendu sur son theatre, fust prest à commencer la grand Messe, apres laquelle il exposa luy mesme le S. Sacrement. Toute l'Eglise resonnoit de voix, de Cantiques, & de motets.

Quant au reste de la matinée, on fut contrainct de ceder à la chaleur, causée principalement par la foule innombrable du peuple, & reseruer la predication pour les Vespres, lesquelles ayant esté

dignement chantées par la Musique de mondict Seigneur, qui nous comblant de faueur auoit voulu prendre son disner au College, auec Monsieur de Bazas, Monsieur le Marquis d'Alluys, & Monsieur le Comte de Ioigny fils de Monsieur le General des Galeres, ledict Seigneur de Bazas, en presence de Monseigneur l'Illustrissime, Monsieur le premier Presidẽt, & de plusieurs autres auditeurs de marque, honora le premier nostre chaire, donnant l'ouuerture aux sermõs, qui s'y firent les iours d'aprés. Son theme fut prins de S. Pol.

Sancti per fidem vicerunt regna, operati sunt iustitiam, adepti sunt repromissiones.

Sur lequel quelles loüanges oublia il? Quels eloges ne dict-il, pour les eloges & loüanges de nos bien heureux? reuenans tous à la gloire de Dieu qui est adoré en ses saincts, & les saincts sont honorez en luy: les appellans triomphateurs des Villes, des Prouinces, des nations, des Royaumes, de l'vniuers, & surtout de l'enuie & malignité des meschans, prouuant & par son propre tesmoignage, & par l'experience commune, qu'vn des

grands trophées de S. Ignace, auoit esté celuy qu'il auoit dressé des despoüilles de la calomnie, qui enveut tousiours aux seruiteurs de Dieu. Ce qu'il dict auec vne grande eloquence, authorité, & ferueur d'esprit.

Il ne restoit plus au Soleil de ce iour, que de ceder au feu de ioye, qui se fist aprés son coucher, sur les neuf heures du soir. Ce fut en la grand'& large Ruë des fossez, deuant la grād'porte du College, où Messieurs les Iurats auoient fait dresser le bucher, continuans en nostre endroit les tesmoignages de leur accoustumée bien-veillance. Le Seigneur Marquis d'Alluys frere de Monseigneur l'Archeuesque Cardinal, vint au College de propos deliberé, sur la tres-humble requeste, que nous luy en auions fait, pour faire la cerimonie, & allumer le feu. Les Escoliers auec tous leurs guidons ayans esté diuisez en deux bandes, l'vne d'infanterie, l'autre de Caualerie, chascune cōduicte par leurs chefs, Lieutenans, & Sergens de bande, firent en si bel ordre, & si agreable desmarche, la reueuë à l'entour d'iceluy, que l'on ne desira

ſera point les Compagnies de la ville, que Meſſieurs leſdicts Iurats nous euſſent tres-volontiers données. Et à l'heure meſme que les troupes ſe retiroient à leur quartier, ledict Seigneur Marquis accompagné du R. P. Prouincial, & de pluſieurs de nos Peres, vn d'iceux portãt deuant luy, la torche blãche allumee en main, apres auoir faict quelque tours ſelon la couſtume ordinaire, la cloche de la maiſon de ville & les cornets à bouquin ſonnans, print le flambeau que luy preſenta ledict Pere, & mit le feu aux quatre coings de la pyre. Tout auſſi toſt les canons, roulez deſſus les foſſez dés les trois heures du matin, commencerẽt à tirer: l'artillerie du Chaſteau Trompette leur reſpondant ſur le port, & grande quantité de fuſées qui bruyoient & ſortoient de toutes pars de la tour de la maiſon. Cependant tout aupres du feu la Muſicque chantoit le *Te Deum*, mais il ne fuſt pas ſi bien entendu comme les hautes acclamations qu'on faiſoit pour le bon-heur, & proſperité du Roy: tant l'alegreſſe des eſcholiers eſtoit nompareille, la multitude du peuple non croyable,

& si bien affectionnée à cette feste, que parmy VIVE LE ROY, on crioit encore, VIVE S. IGNACE. Le iour si ioyeusemẽt & heureusement paracheué, Monsieur le Marquis fust reconduit à sa maison au son des mesmes haut-bois, & chascun se retira loüant, & benissant Dieu en ses saincts.

Le lundy iour de S. Iacques, la Messe commune ayant esté celebrée par Monseigneur de Bazas, & la suyuante par Monsieur l'Abbé de Cleyrac, Chanoine de S. Iean de Latran, & la grande chantée en Musique par Monsieur Miard Vicaire General, où il y eut grand nombre de communians, le R.P. Villate predicateur de la grande Obseruance, de qui le nom est assez cogneu en ces quartiers, pour la reduction que la grace de Dieu opera n'agueres par son entremise à l'Eglise Catholique de toute la ville de Foix, prescha sur les neuf heures à vne tres-belle assemblée de la loüange de nos saincts: ayant choisi fort à propos ces paroles de la Genese. *Fecit Deus duo luminaria magna, &c.* sur lesquelles d'vne grãde eloquence conioincte à son affection,

il fit les paralleles de S. Ignace au Soleil, pour auoir ou esclairé, ou rechauffé les Chrestiens,qui estoiẽt au iour de la foy, & ne suyuoient pas sa lumiere; & de S. Xauier à la Lune,pour auoir illuminé les Indois,enueloppez dans la nuict de l'erreur,& obscurité du paganisme.Le reste qu'il dict à l'aduantage de nostre Cõpagnie, comme qu'elle estoit la mere des Religions, la Conseillere des Roys, la protectrice de la Couronne, l'appuy & le soustien de l'Eglise, & la quintessence de tous les ordres,fut vn excésde sa charité enuers nous. Apres ce sermon, Messieurs les Iurats en corps nous obligerẽt d'abondant de prendre leur repas en nostre Refectoire.

Le mesme iour, apres Vespres chantées solemnellement en Musique, le R. P. Bonauenture du ReligieuxOrdre des Capucins fist aussi vne excellente predication,de laquelle par l'artificed'vn vray orateur,il nevoulutprendre d'autre theme,que la question deuotemẽtcurieuse, pourquoy ces deux si grands saincts n'auoient esté plustost canonisez, veu les marques de saincteté qui toutes relui-

soient en eux, veu aussi leurs grands trauaux durant leur vie ; leur plus grands miracles apres leur mort ; & les tres-grands fruicts, que tous les iours l'arbre qu'ils auoient planté, produisoit par tout le monde. A quoy il respõdit en fin, & le repeta par deux fois, que S. Ignace & S. Xauier n'auoient pas voulu estre recogneus triõpher au ciel, qu'ils n'eussent triomphé de l'heresie en terre, ainsi qu'ils auoient desia faict, & continuoiẽt plus que iamais par les benedictiõs iournalieres, que leurs prieres & intercessiõs faictes deuãt Dieu versent sur les armes du Roy. Pour l'accõplissement de quoy, & prosperité continuelle de sa Maiesté outre l'oraison qui se faisoit, on commença ce soir là, ce qui continua toute la sepmaine à mesme heure ; de chanter à nostre Eglise quelque motets de deuotion, auec l'Exaudiat en Musique : suiuy des Litanies tant des Saincts, que de la Royne des Saincts, qu'vn de nos Peres des plus anciens, reuestu du surpelis audeuant du grand Autel, recitoit à haute voix.

Ainsi la deuotion du matin se joignoit

à celle du soir,& celle-cy au iour suiuãt. Car le Mardy feste de S. Anne, ceux qui les iours auparauant n'auoient peu pour la multitude des autres,satis-faire à leur deuotion,l'accomplirent en grand nombre. Puis la Messe de Monsieur l'Abbé de Cleyrac acheuée, le R. P. Nodinot, docte & deuot Religieux des Minimes montant en chaire,print pour subiet de son sermon *Fidelis Deus qui vocauit vos in societatem Iesu.* On recogneut facilement à son discours & feruente action, que le nombre choisi des choses remarquables qu'il disoit à la gloire des saincts, luy auoit esté suggeré par l'amour qu'il leur portoit, disant qu'ils estoient les predestinez du grand Dieu pour deffendre sõ Eglise,pour extirper les heresies,& pour faire triompher la foy. Ie ne doibs obmettre l'attention, & silence extraordinaire,auec laquelle & ce sermon,& tous les autres furent escoutez : le peuple restant fort edifié de voir la charité & deuotion de ces doctes & religieux personnages,employans leur eloquence, & doctrine si abondamment & affectueusement,pour joindre le ressentiment de

l'Eglise militante, auec celuy de la triõphante.

L'apresdinée sur les trois heures, le maistre de la Rhetorique prononça le Panegyrique des Saincts en la Chappelle de la grande Congregation. La chaire, les bancs, les murailles estoient augustement tapissées, & tout autour prés du lambris voltigeoient diuerses banderoles, & liurées des escholiers. C'estoient comme autant de tableaux racourcis, de ce que l'eloquence de l'Orateur alloit amplement expliquant. Les tribunes de ladicte chappelle, estoient pleines de religieux : l'assemblée de tous les corps de la ville fort grande, la bien-veillance, & attention des auditeurs admirable, & la chaleur extreme du temps ne peut point empescher l'affection, ny surmonter la patience d'vn grand nombre des principaux de ce tres-auguste Parlemẽt. Messieurs les Iurats auec la marque de leur dignité, & Messieurs de l'Vniuersité y voulurent assister en corps. Les belles loüanges que tous donnerent à cette action furent tesmoignages du contentement qu'ils y auoient reçeu.

Mais il faut clorre ce iour, qui fuſt la cloſture de l'oraiſon des 40. heures, par le ſermon tres-diſert du R. P. Hilaire de l'ordre des Recollects, lequel ayant prins pour theme les paroles de l'Eccleſiaſtique. *Simon Oniæ filius Sacerdos magnus, qui in diebus ſuis corroborauit templum*, & ſe voyant, diſoit-il, non moins oppreſſé par la grandeur dė l'argument, que preſſé par la briefueté du temps, s'arreſta principalement à S. Ignace : duquel ayant faict tresdoctement quelques principaux paralleles, auec le temple de Salomon, comme il fut ſur l'application du Propitiatoire, dict auec vne grande ferueur, qu'il falloit que tous les Ordres de l'Egliſe confeſſaſſent, qu'ils auoient peu apprendre du liure des Exercices de ſainct Ignace, à ſe rendre Dieu propice: & qu'il eſtoit le parfaict modelle de toute la deuotion Chreſtienne, tant ſeculiere, que reguliere. Tout le reſte de ce beau ſermon prononcé auec reſſentiment pareil, fut ouy fort attentiuement par vne grande multitude de peuple : apres lequel ſoudain par vn doux cõcert de voix la Muſique donna ſigne, qu'on vouloit

faire la closture. Cependant Monsieur de Cleyrac reuestu d'vn tres-riche pluuial fut conduit deuant l'Autel, six des nostres marchans deuant luy, reuestus de surpelys : & tous les autres en grand nombre,chascun son flambeau en main, remplissans tout le balustre. La cerimonie acheuée, la benediction auec le S. Sacrement donnée,& ledict Sieur Abbé s'estant retiré,vn des Peres qui l'auoient conduit,estant demeuré à l'Autel,recita les Litanies,auec vn singulier respect & deuotion de tout le peuple,qui à peine pouuoit sortir de l'Eglise,quoy qu'il fust desia bien tard.

Ces trois iours ainsi bien employés & consacrez à la pieté, les trois suyuans furent donnez aux exercices de doctrine & literature. Car dés le Mercredy matin,on commença de tapisser la grande Cour des Classes, pour y desployer les ornemens des sciences qui s'y enseignent,& en rendre encore aux deux SS. la deuë recognoissance. C'est vne des belles places qui se puisse voir pour vn College,tellement que tant à raison de son espace,que de la multitude des affi-

ches, on employa tout le iour à la parer. Sur les trois heures apres midy fut dresſée la Pyramide au milieu des trois grãds ormeaux. Ell'auoit vingt-& huict pieds de hauteur. Ses quatre faces en champ d'azur, portoient chaſcune leurs inſcriptions. Le reſte d'icelle, auec le pié-deſtal eſtoit tout garny d'Emblemes, Peintures, Hieroglyphes, & diuers Chifres. Les noms des deux ſaincts enſemble, par vn I au mitan de l'X. repreſentans aucunement le Labarum de Conſtantin, eſtoiẽt ſoubs vne meſme couronne auec la deuiſe en or.

AMBOS FECIT SORS VNA BEATOS.

Pour laquelle conionction, & reſſemblance, qui auoit eſté touſiours entr'eux, ſoit en cet inuincible courage à ſuporter, & ſurmõter de ſi grãds trauaux pour l'amour de Dieu, & aduãcemẽt de ſa gloire; ſoit au deſir inſatiable du ſalut de leurs prochains, l'Vniuers leur congratuloit en cette ſorte de leur canonization preſente.

S S.

IGNATIO DE LOYOLA
ET FRANCISCO XAVERIO.
GEMINIS
VTRIVSQVE
ORBIS HEROI-
BVS, GERMANIS
SACRO-SANCTI NO-
MINIS IESV GLORIFI-
CATORIBVS,EXIMIIS CHRI-
STIANI IMPERII PROPAGA-
TORIBVS, INDEFESSIS FIDEI
PROPVGNATORIBVS, INVICTIS ERRO-
RVM DEBELLATORIBVS, INFRACTIS HAE-
RETICORVM MALLEIS, DIVINIS CHARI-
TATIS INCENDIIS, STVPENDIS SAN-
CTITATIS MIRACVLIS, TERRA, MARI,
COELOQVE, SVPREMI NVMINIS OPE,
TRIVMPHATORIBVS PERPETVIS, A
DEO OPT. AETERNITATEM DA-
TAM, A PONTIF. MAX. DIGNI-
TATEM ADDITAM, AB REGE
IVSTO GLORIAM IMPETRA-
TAM, AB ECCLESIA CVLTVM
AC MEMORIAM CONSE-
CRATAM CHRISTIA-
NA, ET CATHOLICA
VNIVERRSITAS GRATVLATVR.

Les ormeaux, qui par leurs branches couronnoient la pointe de la Pyramide, auoient leurs troncs aussi tapissez. Deux desquels estoient entourez de toutes sortes de compositions, Latines, Grecques, Hebraïques, Syriaques, & Arabiques: & le troisiesme portoit huict Emblemes, tirés des qualitez du feu appliquées ingenieusement aux vertus de S. Ignace. Le titre du premier estoit, la premiere proprieté de ce noble Elemẽt, *LVCET*. L'EMBLEME. La colomne de feu conduisant les Israëlites, durãt l'obscurité de la nuict. LA DEVISE. *Sacerdos magnus quasi ignis effulgens. Eccl.* 50. La significatiõ. Que S. Ignace par l'exẽple esclatant de ses vertus, auoit guidé & addressé plusieurs ames au chemin de leur patrie celeste.

Le tiltre du second. *CALEFACIT*. L'EMBLEME. Vn Geant porté sur vn char d'Helie, tiré par deux grands coursiers, iertãs le feu par les narines. Au dessoubs le globe terrestre. LA DEVISE. *Non est qui se abscondat à calore eius. Psal.* 18. La signification. Que ledict Sainct ayant par le moyen de ses enfans parcouru &

tournoyé tout l'vniuers, auoit rechauffé de l'amour de Dieu le cœur des peuples les plus barbares, & glacez du froid de l'infidelité.

Le tiltre du troisiesme. *VRIT.* L'EMBLEME. Vn tas de charbons esteints, & vne pluye de feu tombãt du ciel pour les rauiuer. LA DEVISE. *Carbones succensi sunt ab eo. Psal.* 17. La signification. Que ce zelé personnage auoit r'alumé la pieté des Catholiques, ou presque esteinte, ou fort amortie de son temps.

Le tiltre du quatriesme. *PVRGAT.* L'EMBLEME. Vn champ defriché par le feu. LA DEVISE. *Quasi ignis qui comburit syluam, Ps.* 32. La signific. Que cét ouurier Euangelique auoit purgé le sol de l'Eglise, des ronces & halliers des heresies, qui auoient pullulé de toutes parts.

Le titre du cinquiesme. *ABSVMIT.* L'EMBLEME. Deux Prestres Iuifs entretenans de bois le feu sacré, qui deuoit continuellement brusler sur l'Autel. LA DEVISE. *Ignis nunquam dicit, sufficit. Prou.* 30. La signification. Que le cœur de ce sainct hoomme auoit esté embrazé d'vn ardant zele de la gloire de Dieu, &

du salut de son prochain.

Le tiltre du sixiesme. *SOLVIT*. L'EMBLEME. Vn vase plein de cire fondant sur le feu. LA DEVISE. *Sicut fluit cera à facie ignis. Psal.* 67. La signification. Que cet inuincible courage auoit dissipé tous les conseils & entreprinses des meschãs dressez contre sa famille.

Le tiltre du septiesme. *PROPAGATVR*. L'EMBLEME. Vn homme tirant du feu d'vne pierre, lequel tombant sur vne matiere dispôsée, excitoit vn grand incendie. LA DEVISE. *Ecce quantus ignis quã magnum incendium excitat? Iacob.* 3. La signification. Que la Compagnie de IESVS tres-petite en son origine, auoit esté par ce S. Patriarche multipliée, & estendue par toute la terre.

Le tiltre du huictiesme. *SVRSVM NITITVR*. L'EMBLEME. Vn venerable personnage, leuant les yeux & bras en haut, du sein duquel sortoit des flammes. LA DEVISE. *Factus est in corde meo quasi ignis æstuans, claususque in ossibus meis. Iere.* 20. La signification. Que cette saincte ame en toutes ses actions n'auoit tẽdu & aspiré que vers le ciel son vnique cẽtre.

Iettons les yeux sur le reste. Les Regens d'humanité auoiēt diuisé entr'eux toute la Cour en six pars. Celle de la Rhetorique estoit ornée de vingt-cinq tableaux faicts à l'huyle la plusspart, & embellis de leurs corniches. Sur le tout regnoit ce grand Anatheme enuironné de guidons.

QVOD euolutis retro pluribus annis SOCIETAS IESV *continentibus votis ab immortali Deo, cœlestibusque omnibus precabatur*; QVOD *nostræ finitimæ, atque seductæ gentes, quibus effusam erroris caliginem effuso veritatis splendore detersit, efflictim vnà deperibant*; QVOD *illustrissimus Purpuratorum Patrum Ordo ad numeros sæpe iniectum, & ad solemnem Rotam exquisitè versatum in dies promouebat*; QVOD *Augustissimi Reges, & Primores orbis terrarum: ac non pridem Christianissimus* Galliarum REX LVDOVICVS DECIMVS TERTIVS *quàm qui maxime prosequebatur, vt Beatissimus* SOCIETATIS IESV *author, & Patriarcha* IGNATIVS; *iuxta præcellentissimus Indorum nuncupatus Apostolus*, XAVERIVS, *qui cœlestium albo certissimè descripti essent, Sanctorum nomine iam passim augerentur: Is tandem annus, qui ab instaurata mundi salute supra millesimum sexcentesimum vigesimus secun-*

dus, à sanctissima GREGORII DECIMI QVINTI *Sede secundus, votis quippe omnibus obsecundans, Diuina numinis virgula, beata cœli conuersione, fauente Romana rota vertitur, ita decernente Christi Vicaria voce, Veritatis interprete, internuncia Diuinitatis, plaudente bonorum omnium lætitia, fremente, & ringente malorum inuidia gloriosissimè celebrauit.*

L'humanité n'en auoit que quinze, de sept à huict escus la piece, mais le prix, la grandeur, la peinture, & l'argument d'vn seul, rauissoiēt les yeux de tous les regardans. Sa Majesté tres-inuincible au milieu de ses bataillons, montée sur vn cheual de guerre, bardé & armé à la Royale, le faisoit cabrer des deux pieds sur vn Hydre. Ce monstre à sept gorges beantes, siffloit, & soufflοit son venin, & par les plis & replis de son corps monstroit la crainte qu'il auoit du Glaiue qui foudroyoit sur luy. Le Roy cependant entoisāt le bras, & frappāt à grāds coups dessus, auoit desia abbatu cinq testes : & la gorge à demy coupée, ou la teste estourdie des autres, monstroit qu'il auroit bien tost faict : veu les prieres que nos deux Saincts, qui regardoient du ciel ses

combats, presentoient à la diuinité pour ses glorieuses victoires. Le subiect de ce tableau fut le renco ntre d'vn tres-heureux Anagramme, qui dans les noms des bienheureux canonizés, expliquoit ainsi tout ce que dessus.

Ignatius de Loiola et Franciscus Xauier
Lodoici Regna Seruatis Ex Caluini Fastu.

La troisiesme en auoit trente deux. La quatriesme treze. La cinquiesme dixsept & la sixiesme vingt & vn, au bas desquels estoient les compositions pour estre plus facilemẽt leuës. On eust dit que c'estoit ou le Panathenée de Minerue, ou le Parnasse d'Apollõ, ou l'Helicon des Muses qui auroient entreprins durant trois iours de faire voir dans le secret de leur plus sacrez cabinets par vne infinité d'Emblemes, Peintures, Hieroglyphes, Tableaux, Oraisons, Poësies, Epigrãmes, Inscriptions, les richesses excellentes de leurs ingenieux thresors. Ioint que tous les estendarts, voltigeans aggreablemẽt au vent, suspẽdus en raisonnable distance l'vn de l'autre le long de la susdicte Cour, delectoit les regardãs, & dõnoit lustre à tout ce qui estoït esta-

lé.

lé. Or à cause que ce soir là, le Ciel sembloit menacer de tonnerre, on retira quelques tableaux de crainte qu'ils ne se gastassent à la pluye: mais ce fut vn tõnerre de bon-heur, tres-fauorable pour tous les iours suyuans. Car n'ayant grondé qu'vn seul coup, il tempera tellement l'air enflammé par le hale du tẽps, qu'il en demeura tout plaisant, & laissa toute son ardeur à la feruente dispute, qui se fit le lendemain sur les secrets des Enigmes. Plusieurs doctes Aduocats en signalerent diuers, par leurs attaques honorables, & pleines d'erudition: & fallut à la requeste de quelques Presidens, & Conseillers de la Cour, qu'on commençast dés ce iour mesme, l'explication d'iceux, qui auoit esté reseruée pour le Vendredy seulement. Chasque classe à cet effet auoit faict garnir sa chaire, où c'estoit vn plaisir de voir les enfans des premiers & plus apparens de la ville, les vns habillez en robbe longue, les autres en Capitaines, d'vne allegresse, hardiesse, & gẽtilesse du tout aimable, designer auec leurs gaules peintes, aux yeux de toute sorte de spectateurs, ce qu'ils de-

duisoient par paroles. En voicy quelques eschantillons.

ENIGME.

Vn Lyon blessé à vn pied, comme jadis celuy d'Androdus, désarrouchant vn peu son œil, & abaissant doucement sa teste, monstroit son mal à vn Pasteur, sẽblant luy demander remede. Cettuy-cy en pensant sa playe luy faisoit cette remonstrance.

ΧΑΡΙΝ ΜΕΜΝΗΣΟ.

Laquelle entra si auãt dãs le cœur genereux de ce Roy des animaux, que s'estãt retiré en sa grotte, il en fit vn tẽple noueau, dans lequel trois chastes Vierges deuoient chanter iour & nuict les graces du bien-faict reçeu. Celle qui pour sa dignité tenoit le milieu dans la peinture, auoit vne Grenade en main. La secõde modestement voilée portoit vne brãche de palme, & fouloit au pied vn dragon. Sur le poing de la troisiesme estoit le fameux oyseau, qu'Aelian nomme Porphyrion, grand amy de Virginité.

EXPLICATION.

Le Lyon blessé au pied, S. Ignace. Le Pasteur, S. Pierre. La grotte, la cauerne

de Manreze. Le Temple, la Compagnie. Les Vierges, les trois vertus ſignalées d'icelle. La premiere, la Charité tres-estroicte entre des nations ſi diuerſes. La ſeconde, l'Humilité ſi profonde auec vne telle doctrine. La troiſieſme, la Chaſteté Angelique parmy tant de Ieuneſſe.

Celuy-cy touchoit S. Ignace, le ſuyuant eſt de S. Xauier.

ENIGME.

Vn Geant de la meſme ſtature, que les Poëtes ont deſcrit Atlas, eſtoit dans la mer iuſqu'à my-cuiſſe, portant ſur ſon eſpaule large & voutée, la figure d'vn Globe celeſte. LA DEVISE. *Axem alium torquet.* De la main gauche, il peſchoit des perles Orientales: de la droicte, il les enchaſſoit dans ſon globe.

EXPLICATION.

Le Geant S. François Xauier. La Mer, ſes grands trauaux. Les perles, les ames par luy baptiſées. Le Globe celeſte, le nouueau monde des Indois conuertis.

Ce 3. eſt des deux Saincts enſemble.

ENIGME.

Vne troupe d'Anges tous empreſſez à baſtir vne citadele. Sur chaſque pierre

taillée en forme de bouclier, estoit engraué le nom tres-auguste de Iesvs. Vn homme vn peu plus grand qu'eux, reuestu de la mesme sorte que celuy qui s'apparut à S. Jean, la ceinture d'or sur les mammelles, tenoit vne regle en main, escrite de ces quatre lettres, A. M. D. G. & les regardoit trauailler. Cette tour auoit quatre portes, tournées aux quatres coings du monde. Deuant celle qui regardoit l'Orient, vne grande multitude de peuple, separée de toute la mer, estoit prosternée en terre, comme luy demandant secours. Iusqu'à ce que ce monde nouueau s'apperçoit d'vn vaze d'or, suspendu au milieu des nuës, si plein qu'il regorgeoit sur eux, & trempoit toute leur teste. Sur le vase estoit escrite la deuise de S. Xauier. *Satis est Domine, Satis est.* La generale inscription expliquoit aisément le tout. *Turris forti ssima nomẽ Domini. Mille clypei pendent ex ea.*

Ce quatriesme declaroit les fruicts de leur compagnie, & l'estenduë d'icelle.

ENIGME.

Vne venerable Matrone, ressentant sa diuinité, tenoit en sa main l'Arc en Ciel,

auec ce mot de l'Escriture saincte. *Vide arcum & benedic illum qui fecit illum.* Cet Arc de l'vn de ses bouts, qui estoit vers le le midy, touchoit vn grand brasier allumé, donnant iour à cette Escriture. *In meridiano exurit terram.* De l'autre vers le Septentrion, vn foudre bruyant faisoit retentir ces paroles. *Vox tonitrui eius, tempestas Aquilonis.* La corde de l'Arc estoit toute tissuë d'estoiles. LA DEVISE. *Species cœli gloria stellarum.* La flesche armée d'vn fer ardent, & empennée d'vne teste de Cherubin portoit. *Posui te sicut sagittam electam.* Le but où elle visoit c'estoit vn nom de IESVS. *Oriens est nomen eius.* La deuise generale. *Attingit ergo a fine vsque ad finem fortiter.*

EXPLICATION.

La Matrone, la S. Eglise nostre mere. Sa main, l'Occidẽt, ou est sõ siege. L'ARC en ciel, la Compagnie. Le brazier, son zele allumé au dela mesme de la zone torride. Le tõnerre, sa doctrine Euangelique foudroyant les heresies campées au Septentrion. La corde, S. Ignace. Les estoiles, ses enfans. La fleche, S. Xauier. L'Orient, la gloire de IESVS.

Plusieurs autres belles pieces pourroient aussi justement que celles-cy demander icy leur place. Ma briefueté en aura le tort : & quelqu autre plus à propos pourra reparer ma faute. Ie passe à la munificence, & liberalité, de laquelle il pleust à cette Cour souueraine si magnifique enuers nos deux Saincts, recompenser de surcroist & signaler les labeurs de leur tres-florissante ieunesse, qui auec tāt de deuoir, d esprit & de pieté, s'estoit employée à les honorer. Ce fut à la fin d'vne belle & deuote actiō sur la cōuersiō de S. Ignace, le Samedy veille de sa feste que furent distribuez les prix. L'argument de la Tragicomœdie estoit comprins en ces vers.

ACTVS I.

Saucius effertur Loyola. Ecclesia luget.

ACTVS II.

Curatur. Legit. Et sanctos exardet in ignes.

ACTVS III.

Garcia saeuit. Amat. Luther Stygis euocat artes.

ACTVS IIII.

Miles abit. Virgo tulit ensem. Pauper amictus.

ACTVS V.

Virtutes, Genij pugnant. Victa Haeresis ardet.

Ce ne fut qu'vne leçon de sainteté, tout ce que S. Ignace fit: rien qu'vne deplorable Comœdie, ce que bouffonnoit Luther. Les paroles, les gestes, la repentance du conuerty, enflammoit les cœurs à l'amour de Dieu & au mespris du monde. Le ventre, les plaisanteries, & la rage de l'Apostat, remplissoit les spectateurs d'vne part du mespris de l'heresie, mere de vices si abominables, & de l'autre d'vne juste indignation. On ne voyoit que des Anges, des Vertus, S. Pierre, Nostre Dame, inspirãs & encourageãs le Sainct. Et auec ce mal'heureux rien que monstres, furies, & diables. Aussi furent-ils bien tost mis en desroute, & l'heresie garrotée, attendant l'année bien-heureuse, que le tres-victorieux LOVYS XIII. par ses armes de Iustice estouffant la rebellion, digne engeance d'vne telle vipere, la deuoit du tout esteindre: & obliger S. Ignace & S. François Xauier, en les prenant pour ses patrons, & en aduançant leur gloire en terre, à obtenir du grand Roy du ciel par leurs prieres continuelles, les faueurs & benedictiõs necessaires à ses entreprises.

Nous voicy au Dimanche dernier iour du mois de Iuillet,iour dernier de la solẽnité,dernierde la huictaine,dernier de la vie mortelle de S. Ignace jadis , & le premier de l'immortelle, de laquelle il joüit maintenant. Pour la plus grande celebrité duquel,furent derechef assemblez les Escholiers au matin pour faire encore vne fois la Procession par la ville. Celle-cy cõposéed'eux seulemẽt satisfit au desir de ceux qui n'auoiẽt peu voir la premiere, & alla en mesme ordre & disposition que dessus , par toutes les ruës destinées aux processions solemnelles. Il ne faut point redire icy , mais repenser seulement ce qui a esté dict en l'autre du concours , affluance, admiration, silence, & deuotion de tout le peuple: regardant qui la modestie , qui le bel ordre , qui le riche equippage de ces bandes,cornetes, habillemens, deuises & guidons. Monseigneur le Cardinal mesme, les voulut voir de son palais Archiepiscopal comme ils sortoient de son Eglise Cathedrale. La baniere qui suyuoit immediatement la Musique, estoit portée & accompagnée de huict ou dix des nostres seulement. La foule, qui as-

siegeoit toute la ruë deuant la porte de nostre Eglise,donnabien de la peine aux soldats du guet qui la gardoient : en laquelle la procession estant entrée, la grand'Messe fut chantée en Musique à deux chœurs, par Messieurs du Chapitre de S. Surin, qui nous ayant quasi tous les iours de la huictaine obligez de leur belle harmonie,le firent encore plus ce dernier iour,auquel durant la procession ils chanterent par trois fois les Litanies des Saincts; &l'apresdinée les Vespres. Aprés lesquelles prescha le R. P. Prouincial sur ces paroles d'Esther, qui auoient seruy, comme nous auons dit,dedeuise au premier guidon de la procession generale. *Sic honorabitur quem Rex voluerit honorare*:mõstrãt que l'hõneur qu'on rend aux saincts, abboutist au sainct des saincts, auquel seul appartient l'honneur absolu,& tout autre luy estant relatif. Aucuns de Messieurs les Presidẽs,Cõseillers & Officiers de la Cour, nous auoiẽt fait l'hõneur de disner auec nous,cõme fit aussi Monsieur le General des Galeres, lequel s'estant communié le matin à nostre Eglise,voulut encore assister au sermon, auec plu-

sieurs autres Seigneurs,& Dames,outre l'affluence du peuple qui remplissoit nostre Eglise.

Mais voila dessus les fossez les voix d'allegresse d'vn monde, qui appellent la ville derechef à vn autre feu de ioye,attirée par l'appareil,qui s'en faisoit. Non seulement le long, & le large de cette grande ruë,mais encore le toict des maisons estoit tout chargé de gens. On auoit esleué pour les feux artificiels sur la grand'porte du College,vn Theatre,qui la couuroit toute. Aux quatres coings d'iceluy se voyoient quatre figures debout,dõnans chacune du pied à vn Globe,& au milieu d'elles vne Pyramide finissát à vne Croix, entre les bras de laquelle,qui se terminoient à trois fleurs de lys,estoit graué vn Iesvs. Ce dessein fut expliqué par diuers diuersement. Vn entre autres l'interpreta de cette sorte, disant,que c'estoit pour representer le feu, qui apporté au monde par Iesus-Christ crucifié, auoit esté mis par S. Ignace, & S. Xauier aux quatre parties de l'vniuers. Mais le vray sens estoit tel. La principale de ces figures & la plus

horrible de toutes, tenant en sa gauche vn liure ensoufré, & en la droicte vn gros serpent, representoit l'Heresie; les autres trois estoient ses Furies: sçauoir est, la Megere de Cruauté, la Tysiphone d'Ignorance, & l'Alecto de Rebelliõ. Toutes escumoient de rage, grinçoient des dents, herissoiẽt leur poil tressé & retors de longues couleuures & brandissantes chascune leur torche vouloiẽt cõsumer le globe, que par superbe elles fouloient. Ce qu'afin de pouuoir plus facilement executer, elles demanderent secours au dragon d'enfer, qui gros de rage & de salpestre, jettant feux & flammes par les yeux, sortit du ventre bluatre, d'vne nuë toute poisseuse. Mais au lieu de mettre le feu aux globes, il enflamma ces furies, lesquelles jettans de hauts & espouuentables cris, furent incontinent aux abbois, iusqu'à ce que creuans par le milieu on les veist poudroyées en cendres. Ainsi la vertu & gloire des deux Saincts signifiée par la Pyramide, demeura victorieuse par la faueur des fleurs de lys, de la Croix, & du nom de Iesvs. La Pyramide vainquit l'heresie; le doux nom

du Sauueur, la Cruauté; la science de la Croix, l'Ignorãce; & les lys, la Rebellion Soudain en signe de triomphe, la Pyramide se mit en feu, duquel s'allumerent les Globes. Toutes les parties de l'vniuers exprimées par iceux, voulans participer à la ioye, & congratuler à la gloire de ceux, dont elles auoient reçeu tant de biens.

Le bucher estoit aussi tout prest, couronné de branches de lauriers, & parsemé de fusées, en la mesme place, que celuy du Dimanche precedent, lequel fut bien semblable à celuy-cy, quãt aux ceremonies qui y furent obseruées, mais surpassé de beaucoup par la multitude des Escholiers. Et c'est en cet endroit où parust l'affection de ce Gentilhomme, le chef de la bande des Theologiens, qui ayant entreprins de garentir le feu de la presse, auoit assemblé ce iour là vne compagnie de picquiers, & mousquetaires: lesquels rangez de part & d'autre, Mõsieur le Comte de Ioigny conduit par le R. P. Prouincial au son des cornets à bouquin, vn de ses pages

portant deuant eux le flambeau allumé, fit les tours accoustumez & mit le feu au bucher. Lors tirerent derechef les canõs de la maison de ville, auec des acclamations sans nombre pour les triomphes & victoires du Roy. Il faisoit beau voir sur tout cet artillerie de cometes poudreux, & armée de fusées bruyantes. Il sembloit qu'elles vouloient aller s'attacher aux cieux, comme nouuelles estoiles. Au moins inuitoient-elles les spectateurs, à dresser leurs yeux en haut, & porter leurs cœurs au Paradis, où joüyssent de la gloire essentielle de leur maistre, & souuerain Seigneur ceux ; qui en receuoient alors tant d'accidentelle en terre. Le feu luy soit de toutes parts, & les cris de ioye resonnoient encore, quand l'infanterie des Escoliers suyuant en bel ordre son Capitaine, apres que la Caualerie, qui estoit grosse, se fut retirée, fit noblement sa reueuë les tãbours battans tout autour de la Cour des classes, & puis se rejoignãs en ordõnãce allerent tous ensemble par la ville accõpagner ledit Sieur Cõte iusqu'à sa maisõ, qui estoit au Chartreux sur le port. Et ainsi finit cette iournée, l'abre-

gé de toutes les precedentes, soit en bõheur, & faueur du ciel; soit en grace & bien-veillance de la terre. Aussi les derniers iours, au dire mesme de Pindare, sont les plus sages, & plus fideles tesmoingsd'vne felicité asseurée.

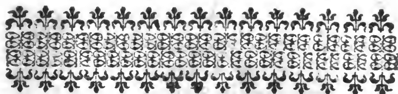




Nimis honorificati sunt amici tui Deus. Psal. 138.



A. M. D. G.



ANAGRAMME.

IGNACE DE LOYOLA
ET
FRANÇOIS XAVIER.

Iô, Iô,
Ceux-ci gardent la France
A Loys.

